

## Conférences L'Éclaireur/MCB

Interrogés sur les tendances et les innovations du marché, les deux coloristes Rodolphe et Romain se sont livrés à un vibrant plaidoyer en faveur de leur métier. Et se sont rejoints sur des notions essentielles, telles que **LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROCHE SUBTILE DE LA COULEUR, LA PRIORITÉ À LA FEMME ET À L'HARMONIE GLOBALE, la quête de naturel.**

# COLORATION : quelles tendances ?

**A**u programme des diverses conférences organisées par L'Éclaireur au cours du dernier Mondial Coiffure Beauté, celle consacrée aux tendances de fond du marché de la coloration s'est tenue le dimanche à 14h30, et a accueilli deux coloristes bien connus : Rodolphe («Coloré par Rodolphe») et Romain («Romain Colors»), ambassadeur de Pureology. L'idée ? Faire le point sur les évolutions à l'oeuvre dans le secteur, sachant que la co-



ROMAIN

RODOLPHE

loration est le fer de lance de la consommation en salon, qu'elle est un support d'expertise et de tendances indiscutable, et qu'elle révèle de ce fait de très forts enjeux en matière d'innovations et de produits.

Chacun à leur manière, les deux coloristes ont d'abord réfuté l'idée même de tendances en matière de coloration. Plus précisément, ils ont insisté sur les notions d'écoute, d'observation de la cliente (style vestimentaire, carnation, couleur des yeux, jusqu'au profil psychologique), et sur la nécessité d'instaurer avant tout un rapport de confiance

avec elle. Plutôt que de plaquer sur une femme les tonalités de la saison, l'idée serait plutôt de «comprendre son histoire» (Rodolphe), de «révéler sa personnalité» (Romain) afin, globalement, de magnifier sa beauté et de rechercher une harmonie globale entre son apparence et son être. Et de souligner qu'aujourd'hui, le coloriste penche plus «du côté du peintre que de celui du technicien» (Rodolphe) et qu'il lui faut donc cultiver une démarche plus spontanée et plus intuitive. En cherchant par exemple à refaire un diagnostic à chaque visite, pour s'obliger à «redécoder l'attente de la cliente à chaque fois, car le cheveu évolue, et la femme aussi» (Romain). Si tendances il y a, elles sont ainsi plutôt à chercher du côté des modes d'application, qui doivent faire la part belle à la subtilité, à un travail quasi imperceptible - vernis, patine, transparence... - et, bien sûr, à des colorations de plus en plus douces, et à des produits de moins en moins toxiques. ■ Eve Laborderie

### FOCUS

## Quête de naturel et spécificité de l'homme

Indépendamment de telle ou telle nuance de saison, les tendances de fond, pour nos deux intervenants, ce sont :

- des effets de coloration de plus en plus naturels, de plus en plus subtils
- des produits de moins en moins agressifs
- un apport cosmétique (brillance, gainage du cheveu...)

Pour Romain, le retour récent des cuivrés s'explique par «un besoin de réinjecter de la chaleur dans un monde de plus en plus dur et métallique». Attention, pour lui, les teintés acajou et violine sont en perte de vitesse, ne correspondant ni aux tendances ni à la quête de naturalité. Pour Rodolphe, on revient à une demande plus profonde, recouvrant le soin de soi au sens large : quête d'harmonie et de bien-être, type «un esprit sain dans un corps sain». Quant aux hommes, leurs cheveux étant plus ferrugineux et susceptibles de faire virer la couleur, il faut faire extrêmement attention. D'autant que, contrairement aux femmes, ils sont en quête d'un fini mat et non pas de brillance. Plus encore que pour les femmes, la coloration doit être éminemment discrète, et la couverture des cheveux blancs volontairement imparfaite.